

POUR GAGNER CONTRE LA LOI PÉCRESSE : AMPLIFIER LE MOUVEMENT

*Face à un gouvernement qui ne répond que par la violence
(interventions policières dans les facs et les lycées, arrestations
et mises en examen, calomnies et mensonges) seules les
manifestations massives nous permettront de sauver
l'Université que nous voulons :
une Université de qualité ouverte à tous*

MANIFESTATION
SAMEDI 15 DÉCEMBRE
14 heures place Masséna - Nice

Tous ensemble : étudiants, lycéens, salariés...

Pour dire NON à la transformation des facs en entreprises.

*Pour dire NON à l'augmentation des frais d'inscription,
à la sélection et à la précarisation des salarié(e)s de
l'université.*

Tous ensemble, nous pouvons gagner

Privatisation : cette loi, c'est la privatisation des universités par le biais d'une *ouverture aux capitaux privés*. Cela entraînera à terme la *suppression de filières non rentables* (imagine-t-on Mac Do financer une licence en sociologie et Carrefour financer une licence en art ?)

Professionalisation : en échange des financements, les facs seront contraintes à la professionnalisation des diplômes : *des diplômes adaptés aux entreprises et pas aux étudiants*. Des diplômes qui *ne nous permettront pas de choisir notre emploi* (avec la licence pneu et caoutchouc de Clermont Ferrand on bosse à Michelin et pas autre part...) et des diplômes qui *ne nous donneront pas droit à des salaires décents*.

Selection : pour attirer des capitaux privés, les universités seront amenées à *sélectionner de plus en plus à l'entrée en licence*. Cela sera rendu possible par la procédure de *pré inscription mise en place par cette loi*.

Gouvernance : la démocratie à l'université sera affaiblie à l'extrême, *avec moins de place pour les étudiants dans les instances de direction au profit de membres d'entreprises...* Qui doit décider dans les facs ?

Augmentation des frais d'inscription : pour trouver des financements aux filières non rentables les universités pourront *augmenter les frais d'inscription* «vous avez le droit de faire des études de lettre classique mais ce n'est pas à la société de les payer» nous dit Sarkozy... On imagine la suite.

Mr Marouani président de l'université de Nice Sophia-Antipolis considère que la fac c'est «chez lui», à nous de montrer que c'est avant tout chez nous !!!

Dans les facs, la mobilisation s'inscrit dans la durée, si certaines lèvent les blocages ce n'est que pour mieux informer et solidifier : pas question de s'arrêter (prochaine coordination nationale à Toulouse III). Dans les lycées la mobilisation monte : plus de 200 bloqués la semaine dernière, les lycéens en entrant massivement en grève, en participant aux manifestations par milliers et en bloquant apportent un second souffle à la mobilisation (la première coordination nationale lycéenne a eu lieu ce WE à Montpellier). Enfin les salariés qui s'organisent (première coordination nationale des personnels prévue ce WE à Paris III) et se mobilisent massivement, apportent la preuve que la communauté universitaire est à l'écrasante majorité contre cette loi.

Pour l'abrogation de cette loi et pour de bonnes conditions d'étude : tous dans la rue samedi.